

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1952)

Heft: 6

Artikel: Genève et sa Semaine de la rose

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-775117>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

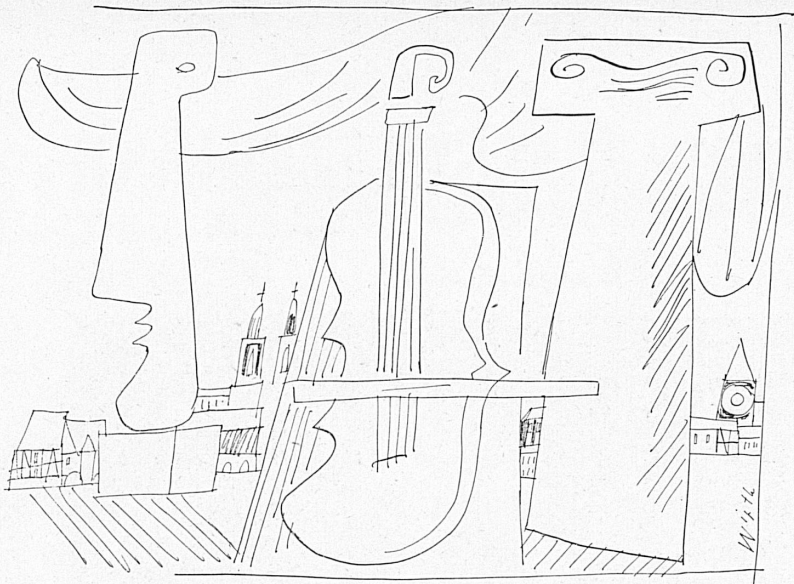
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Zeichnungen von Kurt Wirth

wird, in sehr artiger Weise auf, indem es die wohl schönste und abgeklärteste Vertonung eines Shakespeare-Werkes, den «Falstaff», in seinen Spielplan aufnimmt (25. Juni). Das herrliche Alterswerk Verdis wird als Festvorstellung in vollkommen italienischer Besetzung geboten werden. Ihm zur Seite steht am 29. Juni eine Darbietung von Wagners «Walküre» mit Wilhelm Furtwängler am Pult. Als Hauptbeitrag der Opernbühne zu den diesjährigen Festwochen ist die Uraufführung der Neufassung von Hindemiths «Cardillac» vorgesehen, auf die man füglich gespannt sein darf (20. Juni, mit Wiederholung am 26.). Der Komponist hat den Stoff in den letzten vier Jahren von Grund auf neu erarbeitet und nicht zuletzt die Charakterisierung der Hauptpersonen zu vertiefen gesucht; die Vorstellung verspricht ein Ereignis zu werden. – In der ersten Monatshälfte, am 6. und 7. Juni, tritt

das New York City Ballet, das sich bekanntlich in Lausanne produziert, auch am Zürcher Stadttheater auf.

An Konzertveranstaltungen sind außer dem Eröffnungsakt am 3. Juni, an dem sich das Tonhalleorchester maßgeblich beteiligt, vier Symphoniekonzerte vorgesehen, von denen das dritte unter Leitung Leopold Stokowskis (24. Juni) und das vierte (1. Juli), das mit Rafael Kubelik als Dirigent Beethovens «Neunte» bringt, von vorneherein des Erfolges gewiß sein dürfen. Auch die erste und zweite Darbietung (10. und 19. Juni), die von den bewährten Hauskapellmeistern Erich Schmid und Prof. Hans Rosbaud geleitet werden, versprechen freilich des Schönen viel, zumal so treffliche Solisten wie Wolfgang Schneiderhan (Violine), Enrico Mainardi (Violoncello) und Alexander Brailowsky (Klavier) haben gewonnen werden können.

Radio Zürich beteiligt sich an den Festwochen mit dem Hörspiel «Hundert Kronen» des Dänen H. Chr. Branner als schweizerische Erstsendung, mit einem Konzert zeitgenössischer geistlicher Musik schweizerischer Komponisten, mit dem ersten Teil des epischen Oratoriums «Thyl Claes» von Charles de Coster sowie mit einem Konzert des Zürcher Radiochors.

Wie die übrigen Institute haben die Museen bei der Organisation ihrer Ausstellungen im wesentlichen international gültige Leistungen zu betonen versucht. Das Kunstgewerbemuseum eröffnet am 21. Juni eine «Stilwende um 1900» betitelte, erste zusammenfassende Darstellung der Formenwelt von Art nouveau und Jugendstil, deren große künstlerische Kraft es hervorzuheben sich vornimmt. Dieser Schau parallel geht im Kunsthaus von der zweiten Hälfte Juni an bis Anfang August eine Edvard-Munch-Ausstellung; sie löst zeitlich die Darbietung von Hauptwerken Claude Monnets ab, auf die an anderer Stelle dieses Heftes hingewiesen wird und die – leider unwiderruflich – bereits am 15. Juni zu Ende geht. – Das Helmhaus andererseits zeigt vom 25. Mai bis 13. Juli unter dem Namen «Genie und Handschrift» wertvollste Autographen; die graphische Sammlung der Eidgenössischen Technischen Hochschule widmet sich der modernen deutschen Graphik.

Fügen wir bei, daß die Volkshochschule Zürich fünf interessante Führungen durch Zürcher Schulen veranstaltet, daß der Lyceum-Club mit einer Hinterglasmalerei-Ausstellung aus privaten Beständen an den Juniwochen teilnimmt, daß – last but not least – just auf den Juni hin das neue Museum Rietberg mit der großartigen, nun in Zürich deponierten Sammlung von der Heydt «Kunst aller Völker» eröffnet worden ist – wir werden darauf zurückkommen –, so ergibt sich alles in allem ein Gesamtprogramm, das der Bedeutung dieses einzigartigen Ereignisses im Zürcher Jahreskalender in vollem Umfange gerecht wird. S.

GENÈVE ET SA SEMAINE DE LA ROSE

Ville internationale, aéroport intercontinental, Genève se devait d'offrir à ses hôtes de l'été une manifestation qui fût d'élégance et qui se rattachât aux traditions locales du même coup. Dès le lendemain de la guerre, elle s'était placée au tout premier plan par son Concours international de roses nouvelles, qui attire les spécialistes de l'Europe entière, et même des Etats-Unis. Aussi bien l'Association des Intérêts de Genève a-t-elle pensé combler les vœux de tous en joignant à ce concours une Semaine de la Rose qui promet d'être une réussite accomplie.

La roseraie du Parc de la Grange, avec son décor merveilleux et son luxe floral presque inégalé sur notre continent, était toute désignée pour accueillir les diverses manifestations prévues en plein air.

Dans un cadre admirable, face au lac, cernée par des arbres d'essences rares et centenaires, à deux pas de la roseraie qui sera illuminée à giorno et ouverte le soir – ce qui est une heureuse innovation – la grande pelouse du parc sera aménagée pour des représentations dont l'éclat rayonnera sur toute l'entreprise. Ce sont, en effet, les ballets de l'Opéra de Paris, avec leurs plus brillantes étoiles, qui danseront sur la scène installée à cette occasion. Faudrait-il relever le double attrait qu'exercent aujourd'hui la danse classique et le premier corps de ballet du monde? Ce serait presque tomber dans le lieu commun...

En outre, il a été prévu un concert de gala

donné par l'Orchestre de la Suisse romande, placé sous la baguette prestigieuse du maître Ernest Ansermet. Mais ce n'est pas tout, et, pour donner à nos visiteurs une idée de la Genève de toujours, des représentations du Jeu du Feuillu, d'Emile Jaques-Dalcroze, les placeront dans cette ambiance si charmante qui est celle de nos vieilles traditions folkloriques. Une troupe d'enfants dirigée par Jo Baeriswyl – ce qui est le gage que l'esprit du grand compositeur genevois sera fidèlement respecté par celui qui fut l'un de ses plus proches collaborateurs – interprétera cette œuvre délicate.

D'autre part, sur la même scène ouverte aux étoiles, la troupe des Compagnons de Roman-die, spécialiste des spectacles en plein air, donnera le Bourgeois Gentilhomme avec danses, chœurs et orchestre. Grâce à son divertissement turc, la fameuse comédie-ballet promet de recréer dans un parc genevois l'ambiance plaisante de quelque moderne Chambord, d'un Versailles où il ne manquerait que Lully...

Un peu plus haut, à l'Orangerie, une exposition de la rose dans les arts appliqués s'inscrira comme un hommage aux artistes de notre temps.

Mais il s'agissait aussi de prouver que Genève sait être hospitalière, et avec raffinement. C'est pourquoi le comité a pensé que, dans les hôtels de la ville, les dames seraient heureuses de recevoir un témoignage fragile,

peut-être, mais délicat, de la Semaine de la Rose. Et, quand on aura dit que ce témoignage sera fleuri, on pensera avoir fait la preuve de sa qualité.



Au Grand Casino, on jouera Rose-Marie, un spectacle qui sera «de circonstance», dans le cadre de ces manifestations dont on n'a vu ici, au vrai, que l'essentiel, mais promettant de donner un éclat extraordinaire à la Semaine de la Rose, du 14 au 22 juin...